

Hotz et Ravasi reçus 12 sur 12!

CHAMPIONNAT SUISSE DES RALLYES Fort et clair. Trop fort et trop clair même: le quintuple champion de Suisse n'avait pas de rival à sa hauteur dans le Jura.

MARIO LUINI

Cela ne m'était encore jamais arrivé! Greg Hotz et Pietro Ravasi avaient plusieurs raisons de se réjouir, samedi soir dans la Halle des Expositions de Delémont, théâtre de l'arrivée de cette 2e manche du championnat suisse des rallyes 2010. «Cela, c'était tout simplement l'exploit d'avoir remporté les 12 spéciales au menu – corsé – de ce Critérium, couru dans des conditions printanières idéales. Une fois n'est pas coutume, le vieil adage «jusqu'au Critérium jurassien, tes pneus neige tu tiens n'avait pas cours! Après le dernier Pays du Gier, Hotz/Ravasi ont donc fait le plein de points, prenant déjà une bonne option sur un 6e titre national qu'ils ont bien l'intention d'assortir d'une autre cerise sur le gâteau: la victoire dans toutes les manches inscrites à leur programme!

«On va essayer», promet du bout des lèvres Hotz. Histoire de ne pas s'installer tout seul sur le toit du monde du rallye helvétique sans motivation: «Je m'amuse beaucoup même si je n'ai pas à aller puiser dans mes dernières limites, reconnaît-il, mais il ne faut pas croire qu'on se promène. D'ailleurs, je me suis quand même fait quelques frayeurs!» Dont 200 mètres dans un champ dans la première spéciale, un pare-chocs arraché un peu plus loin et même un demi-tête-à-queue! «Ce que je voudrais éviter, c'est de prendre un faux rythme, donc j'attaque!» analyse-t-il.

BURRI: 4 KM Du coup, Hotz était le premier à relativiser ce qu'il ne considérait pas comme un véritable exploit, faute de concurrence aguerrie: «C'est sûr que si Burri avait été là, les choses auraient peut-être été différentes», avançait Greg tout en sachant qu'une bonne gr.N, même très bien conduite par un Burri des grands jours, aurait souffert face à sa redoutable Peugeot 207 S2000 de chez Balbosca.

De toute façon, la question ne se posait pas, puisque Burri – décidément fidèle à la sorcière qui le poursuit depuis



Grégoire Hotz n'a pas fait dans la dentelle! Photos ARC



Michaël Burri.

quelques années dans «son» Critérium (et ailleurs, aussi...) – n'avait pas dépassé le 4e km de la première spéciale: boîte de vitesses cassée sur la Subaru Impreza N14 du Monte-Carlo. «L'an dernier, j'avais abandonné dans la 2e épreuve, là dans la première: l'année prochaine, je ne serai plus du tout là», ironisait le Juraissien déjà sorti de sa retraite promise et annoncée pour prendre part à ce Critérium avec André Saucy dans le baquet de droite.

ALTHAUS PAS À PAS Face à Hotz/Ravasi, il y avait pourtant deux autres 207 S2000, mais ni Althaus – à court de compétition – et encore moins Perroud – échaudé par sa violente sortie de route du Pays du Gier, fin mars – ne pouvaient prétendre rivaliser avec le Neuchâtelois, au sommet de son art. Quoi que... «Nicolas progresse, il se rapproche toujours plus, admettait Hotz, mais il manque en-

core trop de kilomètres, ceci dit sans rien enlever à ses performances!» Ce que ne contestait pas le principal intéressé: «Ce genre de voiture, il faut y aller pas à pas, reconnaissait Althaus. C'est plus facile d'aller vite avec une voiture qui a beaucoup de chevaux que de trouver la limite avec un engin comme celui-ci qui dispose d'un niveau d'adhérence absolument incroyable. Il faut que je me persuade que je peux passer plus vite partout!»

Et cela ne se fait pas du jour au lendemain, sur un simple claquement de doigts. C'est là que chaque km en conditions de course compte. D'où la satisfaction affichée par Nicolas Althaus et Alain Ioset pour cette nouvelle 2e place de suite derrière Hotz, après celle du Gier.

DU PIED GAUCHE Le discours était un peu semblable dans le camp de Pascal Perroud/Magalie Aubry: «Après le Gier, j'ai besoin de reprendre confiance, disait le pilote de Gland, je suis là pour terminer, donc je vais à mon rythme. Je ne peux pas me permettre de sortir encore une fois et je n'y tiens pas!»

Comme pour Althaus, ce sont les limites extrêmes de ce formidable châssis 207 qui sont difficiles à cerner. Avec

aussi, dans son cas, un manque de sensibilité au niveau du freinage: «Il n'y a pas d'assistance, contrairement à la R3 que je conduisais l'an dernier, et cela change beaucoup de choses. Je n'ai pas assez de force dans la jambe, je dois absolument freiner du pied gauche et c'est nouveau pour moi. Je manque de précision, et pas question de prendre le risque de freiner trop tard!»

7es, Perroud/Aubry étaient finalement satisfaits de leur parcours, même si les écarts encaissés étaient manifestement trop importants à leur goût, surtout qu'ils étaient devancés par les meilleures Clio R3, dans l'ordre Ritter, Burri Jr et Sieber, sans oublier Ballinari, retardé par un crevaisson, mais tout à fait dans le coup des meilleurs au niveau des chronos.

BUEHLER EN VUE En début de rallye, Perroud était devancé par les meilleurs gr.N 4x4 turbo et même par la C2 R2 des Tessinois volants Antonio Galli/Marco Volzco. C'est dans la longue spéciale de Villars-Reclère que Perroud/Aubry se rapprochèrent et finirent par passer. Auraient-ils pris la mesure de Schmidlin/Goette si les Allemands qui, dominaient le gr.N, n'avaient pas été trahis par leur Mitsubishi Lancer Evo8 dans la 10e des 12 spéciales?

Sans doute pas car l'avance de Schmidlin – alors excellent 5e au général – dépassait déjà largement la minute, que ce soit sur Perroud (1'25 exactement) mais aussi sur ses plus proches poursuivants dans la catégorie, Thomas Buehler/Katja Totschnig et leur Subaru Impreza N12, relégués à l'05. L'abandon de

Schmidlin ouvrait toutes grandes les portes de la victoire en gr.N à Buehler, finalement 8e, qui s'imposait devant les Vaudois Jonathan Scheidegger/Sylvain Trombert (Mitsubishi Lancer Evo6) et un autre équipage allemand, Urs Hunziker/Erwin Zumstein (Subaru Impreza N14).

BOLLA MALGRÉ RAMEL

Un peu plus loin, la bagarre dans la Coupe suisse fut animée par la sensationnelle remontée d'Olivier Ramel/Vanessa Di Grado, retardés d'une bonne minute et demie par une panne électrique qui immobilisa leur Renault Clio RS dans la 2e spéciale («Les Enfers») et revenus en tête en vue de l'arrivée après avoir fait la différence dans les deux passages de la longue spéciale de Villars-Reclère. Finalement, Ramel allait perdre une minute sur le tapis vert pour avoir pointé en avance à l'entrée du parc de regroupement, laissant la victoire à Nicola Bolla/Alessandro Arnaboldi (Honda Integra R) et la 2e place à une autre Clio, celle de Thomas Joris/Nicolas Lathion. Un «détail» puisque Ramel/Di Grado ne disputent pas la Coupe suisse cette sai-

RÉSULTATS

2e manche du championnat suisse: départ et arrivée à Delémont; distance: 616,66 km; 12 spéciales (c173,71 km); 76 équipages au départ. 41 classés.

1. Hotz/Ravasi, 1h41'42" 2. Althaus/Ioset, les deux sur Peugeot 207 S2000, à 2'16" 3. Ritter/Häuser, à 4'11" (1er Clio R3 Trophy); 4. Burri/Clémente, à 5'14" 5. Sieber/Weber, à 5'37" 6. Salomon/Vuillaume, tous sur Renault Clio R3, à 6'27" 7. Perroud/Aubry, Peugeot 207 S2000, à 6'49" 8. Buehler/Totschnig, Subaru Impreza STi, à 7'18" 9. Galli/Volzco, à 7'24" 10. Rappaz/Delasio, à 7'40" 11. Cremona/Daliese, tous sur Citroën C2 R2, à 7'42" 12. Scheidegger/Trombert, Mitsubishi Evo VI, à 7'53" 13. Hunziker/Zumstein, Subaru Impreza STi, à 9'08" 14. Rosoz/Bisek, Renault Clio R3, à 9'09" 15. Tavernier/Tavernier, Citroën C2 R2, à 9'11" 16. Schmidlin/Goette, Ford Escort BDA, 1h57'22" 17. Naegeli/Zimmermann, Fiat Abarth 124 Rally, à 23'35" 18. Scatches: Hotz 12, Gr. N: Schmidlin 7, Buehler 4, Chèvre et Scheidegger 1, Renault Clio: Ritter 8, Ballinari 2, Carron, Salomon et Sieber, 1. Citroën C2: Galli 7, Cremona et Rappaz, 2. Tavernier 1.

Championnat (2/6): 1. Hotz, 70 points (2 rés.); 2. Althaus, 58 (2); 3. Burri, 45 (2); 4. Schmidlin et Ritter, 27 (1); etc. **Clio R3 Trophy (1/5):** 1. Ritter, 90; 2. Burri, 67; 3. Sieber, 55; 4. Salomon, 52. **Citroën Racing Trophy (1/5):** 1. Galli, 10; 2. Rappaz, 8; 3. Cremona, 6; 4. Tavernier, 5.

Prochaine épreuve: Rallye du Chablais, les 28 et 29 mai.

son. Dans le gr.A, la victoire revenait à la Citroën Saxo de Timothée Ray/Sylvie Joris devant la Peugeot 206 de Eggimann/Pittet après une belle lutte avec la Renault Clio S1600 de Farron/Grosjean et l'autre Saxo de Didier et Edwige Receuver. En IS, enfin, un joli duel opposa les Peugeot 106 de Goette/Goette et de Finger/Schweizer, mais tous deux abandonnaient en vue de l'arrivée, laissant les honneurs à Vogler/Hetzl en IS-A et Alliata/Maggi en IS-N.

GÉRALD TOEDTLI S'IMPOSE

VHC Le plateau historique était plutôt maigre cette année avec 6 concurrents seulement, dont deux à l'arrivée. Et, histoire de pousser la nostalgie jusqu'au bout – et de rappeler si besoin était la qualité de son travail de préparateur – Gerald Toedtli a repris le volant, navigué par Manuel Guex, pour s'imposer après avoir régalié les spectateurs avec les glissades de sa Ford Escort RS MK1. Il a devancé (de 23 minutes!) le Spyder FIAT 124 Abarth de Peter Nae-geli/Marco Zimmermann. **M.L.**



1re place en gr. N pour Buehler.